

L'OSEO Valais en dates clés

CRÉATION À SION DE L'ANTENNE VALAISANNE DE L'ŒUVRE SUISSE D'ENTRAIDE OUVRIÈRE (OSEO) QUI A SON SIÈGE À ZÜRICH.



LE NOUVELLISTE

OUVERTURE DU SEMESTRE DE MOTIVATION POUR LES JEUNES ENTRE 15 ET 24 ANS.

L'OSEO VALAIS DEVIENT UNE ASSOCIATION DE DROIT PRIVÉ À BUT NON LUCRATIF.

CHANGEMENT DE DIRECTEUR GÉRARD MOULIN REMPLACE YVES ECOEUR À LA DIRECTION.



LE NOUVELLISTE

LANCLEMENT DU PROJET PILOTE D'INSERTION SOCIALE ACTIVE À SION (MESURE ISA).

1994

1997

2005

2010

2016

L'OSEO, c'est quoi

SOLIDARITÉ Créée en 1994 à Sion, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière du Valais a déjà aidé des milliers de personnes. Coup de projecteur sur cinq facettes de la structure, présentées par des employées.

PAR CHRISTINE SAVIOZ / PHOTOS SABINE PAPILLOUD

→ C'est en 1994 que l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) a commencé ses activités de réinsertion en Valais. Elle était alors surtout destinée aux personnes au chômage. «Les activités se passaient dans les locaux des anciens abattoirs de la ville de Sion», explique Luis Vaudan, l'actuel directeur. Peu à peu, la structure a élargi ses prestations réparties dans six sites différents. En 2015, est né le souhait de rassembler tous les secteurs d'activité au sein d'un même bâtiment. Le nouvel espace a vu le jour en 2020, dans un autre quartier de la capitale. Aujourd'hui, chaque année, quelque 1000 personnes issues du chômage, de l'aide sociale, de l'AI ou de l'Office de l'asile sont accompagnées par l'OSEO Valais. De nombreuses entreprises privées et parapubliques offrent également des places de stage, d'apprentissage ou des contrats de travail. Toujours dans le but de promouvoir la dignité et l'autonomie des participants. En tout, l'OSEO Valais compte 80 collaborateurs. Une seule mission de la structure se déroule toujours hors des murs du bâtiment. Il s'agit de la mesure d'Insertion sociale active (ISA), destinée aux personnes ayant peu ou pas de perspectives d'emploi. Les participants, tous à l'aide sociale, passent plusieurs jours par semaine dans un atelier pour développer leur fibre artistique, recréer un lien social, pour, au final, retrouver confiance en eux. «Cela permet de diminuer les coûts de la santé, les médicaments et les hospitalisations», explique Luis Vaudan. Une journée portes ouvertes organisée pour les 30 ans aura lieu le 14 septembre.



L'OSEO Valais a rassemblé toutes ses activités dans un seul bâtiment, très moderne et spacieux, à Sion en 2020. SABINE PAPILLOUD



LIRIJE SPANCA «CE MAGASIN RÉPOND À UN BESOIN»

«Plusieurs personnes ont retrouvé du travail après être passées ici. C'est une réussite pour elles et pour nous», s'enthousiasme Lirije Spanca, responsable de l'épicerie Obonmarché de l'OSEO Valais, à Sion. Le magasin solidaire, qui a ouvert ses portes il y a trois ans et demi, remplit parfaitement ses deux rôles. Il permet à la fois d'employer des personnes en réinsertion – cinq à la fois et à différents pourcentages – qui veulent retrouver un emploi sur le premier marché du travail, et il propose aux clients – toutes des personnes à l'aide sociale, issues de l'Office des migrations ou bénéficiaires des prestations complémentaires – des produits alimentaires à des prix 25% moins élevés que ceux pratiqués dans les magasins d'alimentation traditionnels. «Notre clientèle a une carte qui lui permet d'acheter les produits à des prix préférentiels», explique la responsable. L'offre répond bel et bien à la demande puisqu'en 2023, l'épicerie a connu 25 à 30% de clients en

plus que l'année précédente. Entre 100 et 120 personnes par jour viennent se fournir en aliments du lundi au vendredi. Le magasin est également ouvert aux clients qui paient une cotisation de 50 francs par an pour soutenir Obonmarché. «Par contre, eux déboursent le prix normal», explique Lirije Spanca. La marge récupérée par ces achats au plein prix est utilisée pour améliorer encore les produits proposés dans l'épicerie. Trente-cinq fournisseurs soutiennent par ailleurs cette entreprise lui permettant d'acquérir des produits à bas prix. «Nous pouvons ainsi avoir des produits de qualité et du choix, ce que les clients apprécient», précise la responsable. Le service et l'accueil sont également deux points appréciés par les acheteurs. Pour la responsable de l'épicerie, il est important de sortir de la logique du don ou de la charité. «C'est apprécié par les gens qui gardent ainsi leur dignité.»

«**Notre clientèle a une carte qui lui permet d'acheter les produits à des prix préférentiels**»

LIRIJE SPANCA
RESPONSABLE DE L'ÉPICERIE
OBONMARCHÉ